

P74- « L'activité d'observation des élèves en éducation physique et sportive : étude comparative entre la grande section maternelle et le cours moyen 2ème année »

Serge Le Bihan

Laboratoire LACES, département de Sciences de l'éducation, Université, Bordeaux Segalen
Serge.le.bihan@gmail.com

Une des spécificités des apprentissages dans le domaine des pratiques corporelles est leur visibilité. L'objet de notre travail de recherche est d'étudier l'activité d'observation des élèves entre eux non organisée par l'enseignant pendant les séances d'éducation physique et sportive. Nous supposons que cette expérience vicariante (Bandura, 1980) intervient dans le processus de co-régulation des apprentissages (Allal, 2007) des élèves. Nous avons comparé une classe de grande section de maternelle et une classe de CM2 pour deux types d'activités physiques différentes.

Les recueils ethnographiques sous la forme de vidéos et d'entretiens d'auto-confrontation mettent en évidence des fonctions d'acquisition/instrumentale, des fonctions relationnelles/de communication et des fonctions motivationnelles de cette expérience vicariante.

Mots clés : éducation physique, observation, interaction, représentation.

INTRODUCTION

La visibilité (Vors, Gal-Petitfaux, 2009) des apprentissages dans le domaine de l'éducation physique entraîne une double activité des élèves pendant les séances, celle d'observation des autres et celle de réalisation des tâches demandées par l'enseignant. L'apprentissage sociocognitif par observation de Bandura (1980) suppose plusieurs processus dont celui de rétention qui implique la construction de représentation. Si Bandura (1980) envisage la fabrication de représentation imagée ou verbale, nous préférons le modèle plus évolutif de représentation du savoir de Bruner (Barth, 1985), « éactif » ou sensori-moteur, « iconique » et symbolique.

Dans une perspective écologique et pour tenter de comprendre la complexité d'une séance d'éducation physique, nous avons aussi utilisé le modèle dit « triadique » de Bandura (Carré, 2004).

HYPOTHESE

Nous supposons que l'expérience vicariante des élèves non organisée par l'enseignant intervient dans le processus de co-régulation des apprentissages (Allal, 2007).

Les organisations matérielles et sociales et les activités physiques enseignées constituent le « donné » de l'enseignant (Béguin et Clot, 2004), l'environnement « imposé » (Carré, 2004) à travers les situations d'apprentissage. Il place les élèves dans une certaine objectivité de l'environnement se traduisant par une prégnance exercée sur les apprenants. Pendant le déroulement de la séance, chaque élève, par sa production en situation d'apprentissage, modifie cet environnement par un « créé » particulier.

Nous faisons l'hypothèse que cette expérience vicariante a des fonctions d'acquisition/instrumentale, des fonctions relationnelles/de communication et des fonctions motivationnelles qui interfèrent avec l'activité de réalisation des élèves.

Dans cette présentation, nous limitons notre propos à la fonction d'acquisition/instrumentale.

METHODE

1. Recueils ethnographiques réalisés sous la forme de vidéos pendant des séances d'éducation physique et sportive associés à des prises de note.

Caméra 1 : prise de vue du groupe classe, caméra 2 : prise de vue sur un espace limité, caméra 3 : prise de vue de deux ou trois élèves réalisant les situations d'apprentissage ou observant leurs camarades.

2. Méthode d'auto-confrontation développée par Theureau (1992), Clot et Al (2000) et méthode clinique de questionnement de Piaget (1926/1972).

Les séquences sont montrées aux élèves et les entretiens sont enregistrés. Ils durent entre 10 et 15 mn. Les questions posées sont : « Qu'est-ce que tu fais à ce moment-là de la séance ? » « Qu'est-ce que tu regardes ? » « Comment tu regardes ? » « Pourquoi tu regardes ? » Les films des séances sont visionnés, puis les séquences pour chaque élève en utilisant les entretiens retranscrits.

Tableau n°1 : présentation du recueil de l'expérimentation

Classe de grande section Moyenne d'âge : 5.5 ans		Classe de CM2 Moyenne d'âge : 10.7 ans	
Le jeu des sorciers 4 séances / 8 élèves 10 entretiens	Des activités de sauts 3 séances / 7 élèves 7 entretiens	Hand-ball 3 séances / 6 élèves 6 entretiens	Saut en longueur 3 séances / 6 élèves 6 entretiens

RESULTAT et DISCUSSION

Pour le saut en longueur, les élèves des deux classes n'analysent quasiment pas l'activité motrice. Nous pensons que ce type d'habiletés fermées renvoie à des codages énonciatifs (Sallaberry, 2005) de sources proprioceptives et qu'il leur est difficile de les mettre en mots. Le niveau d'apprentissage des élèves ne leur permet pas d'analyser cette action motrice.

Dans le jeu collectif des sorciers, lors des questionnements, les analyses des élèves montrent des représentations qui émergent des configurations des joueurs sur le terrain qui sont, nous semble-t-il, de forme iconique et qui deviennent avec l'apprentissage davantage un scénario qu'une représentation statique. Les élèves sont capables de décrire des stratégies récurrentes dans le jeu. Mais si certains d'entre eux sont à même de les utiliser en situation, d'autres ne sont pas capables de mettre en œuvre les stratégies identifiées et d'analyser leur prestation.

Pour le hand-ball, en CM2, les entretiens montrent des capacités d'analyse des configurations de jeu qui vont de la description et de l'explication des conduites jusqu'à l'énonciation de règles d'action ayant une fonction de guidage de la conduite motrice du joueur. Ces règles d'actions sont décrites comme des généralités incluant des configurations de jeu et les activités décisionnelles associées. Les observations et les analyses des élèves sur leur conduite motrice ou celles de leurs camarades ne montrent aucune différence. Une élève, en activité d'observation d'une séquence de jeu, réalise deux fois la simulation d'un tir à bras cassé simultanément à l'action d'un joueur sur le terrain. Il nous semble que les règles d'action, représentations symboliques, fonctionnent comme des cadres d'analyse utilisés dans l'activité motrice et dans l'activité d'observation des autres élèves.

CONCLUSION

Les différences entre les deux classes peuvent être attribuées au développement cognitif des élèves et à leurs niveaux d'apprentissage. L'activité d'observation des autres révèle des types de représentations dominantes en fonction des pratiques corporelles enseignées.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

- Allal L. (2007). Régulations des apprentissages : orientations conceptuelles pour la recherche et la pratique en éducation. In Allal L. & Mottier-Lopez L., *Régulations des apprentissages en situation scolaire et en formation*. Bruxelles : éditions De Boeck, p 7-23.
- Bandura A. (1980). *L'apprentissage social*. Bruxelles : éditions Pierre Mardaga.
- Béguin P. & Clot Y. (2004) .L'action située dans le développement de l'activité. @ctivités, 1(2), p 27-49. <http://www.activites.org/vn2/beguिन.fr.pdf> //
- Sallaberry J.C. (2005). La représentation et le geste. *Revue Spirales, revue de recherche en éducation, Hors-Série 4*, p 5-33.
- Vors, O. & Gal-Petitfaux, N. (2009). Construire une activité collective de travail dans une classe d'EPS en « réseau ambition réussite » : entre masquage et ostentation. *eJRIEPS*, 18, p 156-177.